

« Magnificat pour tous »



Symbolisme du tableau fait pour le concours de dessin et peinture sur le thème :

« Joie et rencontre », organisé par la paroisse Sainte Marie du Val de Sèvre pour la semaine « HAPPY WEEK » du 30/01 au 07/02/2016.

Sophie

Magnificat, célébration, exaltation, joie pour toutes et tous.

Joie dehors, joie dedans,
Joie secrète, joie chantée, joie partout,
joie ensemble.

Mon pinceau ne sait peindre les visages
comme il ne peut peindre le souffle,
et,
cependant,
les personnes comme le souffle de joie habitent cette toile, créée en sept jours.

Comme un tableau peut naître d'une toile blanche ainsi peuvent se créer nos vies, par nos mains, nos cœurs, nos choix. Instants créateurs. Rencontres créées remplies de possibles.

L'Esprit, souffle de joie habite la terre.
Toute la terre, pas un endroit où il ne demeure ;
les lieux de grâces,
les lieux de disgrâces,
les cœurs lumineux,
les cœurs ténébreux.

Le souffle n'attend pas les portes ouvertes pour s'engouffrer.

Magnificat en cette église ouverte et accueillante
où cantiques et louanges élèvent les âmes et réjouissent les cœurs
où la grâce d'adhérer au VIVANT et de croire en sa promesse de Vie en abondance fait
vibrer la joie - joie gratuite - pur don -

Le souffle de joie habite ce Temple et le « sanctuaire de toutes et tous », dignes car fils, car filles ; à genoux, debout, devant, au fond, insufflant la reconnaissance et les chants de louange.

« Bonheur pour les habitants de la maison » de celui qui est pure relation, pure joie, qui vient rencontrer l'humain à hauteur d'homme et dans toutes ses dimensions.

Joie en ces cœurs qui, un jour, ont vibrés à la parole : « Tu es mon fils, ma fille bien aimé en qui j'ai mis toute ma joie » et qui l'ont fait leur.

Parce qu'il y eut ce jour là,
la joie est imprimée pour toujours,
comme une empreinte de lumière,
en cette profondeur telle que rien
ni personne ne pourra la ravir !

Le sel de la terre et la lumière du monde sont là, la joie n'est pas cachée sous le boisseau, elle sort de partout !

Magnificat sur le parvis,
magnificat derrière la haie, sur le chemin, la joie du souffle s'infiltré partout, à l'insu des êtres bien souvent,
loin de l'Eglise ouverte car inquiétante encore.

Le souffle n'appartient à personne et est à tous, nul ne le possède et, comme la lumière qui brille, Il souffle sur « les bons et les méchants ».

Il habite les fêtes bruyantes et désordonnées, les êtres et leurs histoires où qu'ils soient, les femmes, les hommes, les enfants.

Il nous dépasse dans son humanité inconditionnelle.

Il touche chacun, chacune,
les multiples couleurs
et les multitudes, même
les plus dérangeantes pour
nos regards d'hommes ;
les passionnés et les fades,
les résignés et les fonceurs,
les rebelles et les disciplinés,
les dépourvus de sens et les spirituels,
les reliés et les séparés,
les isolés et les couples, tous, même les bannis et méprisés.

Il touche les « sans-joie ».

Les tristes qui ne peuvent plus toucher la joie par un psychisme abîmé, cassé, par une maladie, un accident, un handicap, une addiction, une psychose.

La liberté de choisir la joie n'est plus.

Les tristes qui ne savent plus connaître la joie et voient la fête de loin, enfermés derrière les barreaux de la vie ; trop d'épreuves de vie les ayant isolés, détruits, humiliés, endeuillés.

La liberté de choisir la joie n'est plus.

Les tristes qui ne veulent plus recevoir la joie car devenus « rabat-joies », aigris, éteignoirs, apitoyés et maudissant le vivant.

Ont-ils seulement entendu une parole de vie ? Leur a-t-on
seulement dit une parole de joie ?

La liberté de choisir la joie n'est plus.

Le souffle de joie germera pour tous, en son temps.

Oui, **magnificat** pour toutes et tous,
 en l'Eglise et sur ses parvis,
 dans les rues et les quartiers,
 car, c'est au cœur du vivant, de tout ce qui vit et respire sur la terre et au-delà, que la joie,
 sans fin, naît, meurt et renaît depuis toute éternité.

Oui, **magnificat** dans tous les moments de notre vie, à toutes les étapes, en tous ses états.
 Lorsque nous sommes « demi-vivants » ou « demi-morts », soit
 victimes, soit bourreaux, soit sauveurs prenant la place de
 « l'Unique ».
 Lorsque l'ego nous dirige, nous divise et nous sépare de nous-
 mêmes par ses ambivalences.
 Lorsque, perdu, notre être devient incomplet, défiguré,
 désidentifié, emprisonné en lui-même.

La mort alors n'est pas que la mort et la vie n'est pas que la vie, le souffle de joie traverse la
 frontière et vit en ces deux territoires.

Alors, la vraie joie devient cette extraordinaire sérénité de croire en ce souffle profond au
 cœur de nos vies, dans toutes leurs dimensions, Esprit, qui nous vivifie, nous élève et nous
 descend aux profondeurs,
 là où demeure essence,
 là où la vie est complète,
 là où se fait la rencontre,
 là où l'unité est notre trinité.

Le souffle de joie germera pour tous et toutes, en son temps, dans l'Eglise, sur les parvis, et
 derrière les haies de nos vies car :

La joie est promesse, elle tient sa parole,
 La joie est appartenance et partage, elle rompt l'isolement,
 La joie est parfaite et habite les imparfaits,
 La joie est pure et simplifie les compliqués,
 La joie est lumière et envahie les ténébreux,
 La joie est vraie et relève les fausses routes,
 La joie est innocence et libère les culpabilisés,
 La joie est profondeur et bouleverse les comédiens,
 La joie est silence et habite les bavardages,
 La joie est légèreté et porte les fardeaux,
 La joie est gratuite et balaye nos calculs,
 La joie est liberté et casse nos enfermements,
 La joie est amour et habite nos jugements,
 La joie est chaleur et réchauffent nos glaces,
 La joie est certitude et balaye les nôtres,
 La joie est richesse et se multiplie,
 La joie est estime de soi et chasse la honte,
 La joie est accueil et secoue nos condamnations,
 La joie est confiance et lève nos angoisses,
 La joie est espérance et vivifie nos désespoirs,
 La joie est rencontre avec soi,
 La joie est rencontre avec l'autre, avec le TOUT-AUTRE,
 La joie est relation car elle est « au milieu de nous ».